

munes dalmates n'eurent pas la possibilité de se ranger aux côtés des défenseurs de la liberté de la Dalmatie, c'est que les troupes françaises avaient procédé à une occupation très rapide, pour devancer les Russes. La Dalmatie ne se résigna au nouvel état de choses qu'à la suite du traité de Tilsitt (1807), après que la Russie, défaite à Friedland, s'était retirée de l'Adriatique.

Pour mieux définir la situation de la Dalmatie dans le conflit actuel, nous avons supposé le cas d'une guerre localisée entre l'Autriche et l'Italie. Mais, en réalité, il s'agit de bien autre chose. Les libertés de toute l'Europe sont en jeu. La guerre actuelle est une guerre générale d'affranchissement. Et ce gigantesque mouvement, de forme guerrière mais franchement révolutionnaire d'essence, ne peut évoluer que dans les limites tracées par la note-programme des Alliés du 10 janvier 1917. Nous en reparlerons plus loin.

Mais, disent en chœur les ennemis de notre émancipation politique, la Dalmatie et la Croatie sont opposées à l'union partielle et à l'union générale. Nous répondons : comment nos adversaires pensent-ils que se soient formées les unités nationales ? Ont-ils oublié l'histoire de l'unité italienne — qui est en somme l'histoire de toutes les unités — au point de ne pas se souvenir de la procédure révolutionnaire qui seule vint à bout des résistances régionales, et